



présente

Dossier de Presse

(#10

9 photographes à Lagénérale Des Arts

CONTACT PRESSE

albane@fetart.org

TEL. : +33 (0)6 81 03 88 50

Direction Artistique Administration

Marion HISLEN

TEL. : +33 (0)6 03 362 662

Marion.hislen@fetart.org

Valerie Lambijou

TEL. : +33 (0)6 29 64 17 14

Valerie.lambijou@fetart.org

Laetitia Guilemin

TEL. : +33 (0)6 84 23 96 65

laetitia@fetart.org

www.fetart.org



Lagénérale Des Arts –
14 rue du général Lasalle - 75019 Paris -
M° Belleville

(#10

9 photographes à Lagénérale Des Arts

FêtArt jeune résident de LDA -Lagénérale Des Arts- propose une deuxième et dernière exposition à la Générale des Arts, ce grand lieu de création contemporaine, **bientôt amené à fermer** ses portes au public, et invite 9 artistes à exposer ainsi qu'une projection du travail de 30 photographes dans la salle de cinéma.

Autour d'une problématique axée sur la relation de l'homme à son environnement, les neuf photographes nous font part de leur vision. Proposant également différents regards, la projection proposée dans la salle de spectacle prolonge ce questionnement et évoque sous le flux lumineux des images projetées, la ville et la manière dont l'homme l'investit.

(Adresse :

Lagénérale Des Arts
(Dernier étage)
14 rue du Général Lasalle
75019 Paris
M° Belleville

<http://lageneraledesarts.org/>



(Dates & Horaires:

Du jeudi 07 Juin au jeudi 14 Juin 2007.

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 20h, fermé le lundi.

(Vernissage : Jeudi 07 Juin de 19h à minuit

+ **Projection de 30 photographes sur le thème de « La Rue est à nous...tous » dans la salle de cinéma.**

(Les Artistes

- Lucie & Simon
- Laurent GUENEAU
- Adeline KEIL
- Pascal MORAIZ
- Pascal MOUGIN
- Thibaut PETILLON
- Carene SOUHY
- Julien TAYLOR
- Marc THIROUIN

(Lucie & Simon
www.lucieandsimon.com

Série : **Earth Vision**



Lucie de Barbuat, française, et Simon Lindbergh, allemand, sont deux jeunes photographes basés à Paris et travaillant ensemble depuis 2005. En unissant et confrontant leurs différences, leur travail consiste à créer une vision s'attachant à étudier l'Homme et la société au 21^{ème} siècle.

Dans « Earth Vision », leur dernier projet, ils interrogent des paysages urbains, souvent périphériques, qui la nuit, désertés par l'Homme, deviennent le théâtre d'une multitude de faisceaux et de lumières. Homme acteur, Homme victime aussi de son sentiment d'étrangeté, de son malaise face à un urbanisme devenu incontrôlable, qui l'aspire et le colle à lui. Quelle place l'Homme a-t-il encore dans ce monde qu'il s'est construit ?

(Parcours :

Lauréats du "Prix de la photographie Paris, PX3" (Catégorie Fine-Art)	2007
Exposition "Earth Vision", la Bellevilloise (Vernissage le 28 juin), Paris	2007 Juin-Juillet
Exposition collective, à La Générale, (Vernissage le 7 juin), Paris	2007 Juin
Exposition collective à la Galerie Univer dans le cadre de l'exposition «la rue est à nous... tous !» (Vernissage le 10 mai), Paris	2007 Mai
Collaboration avec la Galerie Wanted Paris	2007 Avril
Collaboration avec la curatrice Eva Karcher (Munich, Berlin, Cologne)	2007
Mise en place du projet photo-vidéo « Living Images », New York	2007
Projet photographique « Earth Vision », France	2006
Début du projet commun: Lucie & Simon – Projet « Machines », France	2005
Assistante de Jean-Yves Brégand, Imaginoir (Lucie)	2004-2006
Assistant du photographe, peintre et écrivain François-Marie Banier (Simon)	2004-2006

(Laurent GUENEAU
www.laurentgueneau.com

Série : Est, les Couleurs du temps



Les images sans paroles

Je me méfie du langage. Il permet tout, même de ne plus ressentir. Dans mes moments photographiques, je me laisse guider par l'émotion. Je laisse les images venir. Si l'émotion est fautive, l'image est ratée. Je cherche la parole qui m'exprime. J'aime faire l'économie des mots.

Le système soustractif

Au principe d'accumulation, je préfère le système soustractif. Abandonner une image s'avère parfois plus important que de s'en accommoder une fois de plus. J'utilise une chambre photographique. Cet appareil, plutôt lourd et encombrant, nécessite quelques minutes de mise en place avant de pouvoir enregistrer une image. Face à l'instantanéité de l'émotion, je m'accorde grâce à cet instrument, un temps de répit. Cette image m'est-elle nécessaire ?

La réalité comme support

Une véranda éblouissante dans la nuit, un panneau publicitaire comme oublié inondé de lumière, cela suffit bien pour chaque jour. C'est même beaucoup ; voir ce qui est, être ce que je vois.

L'initiation d'un nouveau jour

A chaque image l'espoir d'un pas ; comme dans la chansonnette « deux pas en avant, un pas en arrière... »

La dualité

Entre le noir et le blanc, je cherche la couleur. Les contrariétés s'accordent bien. Tout est question d'équilibre.

L'origine

#10- Du 7 au 14 Juin 2007 – LaGénérale Des Arts, 14 rue du Général Lasalle Paris 19^e
 Vernissage le 7 Juin à partir de 19h

Ce n'est que face à la photographie que je peux interroger mon regard.

(Parcours :

Né à Tonnerre dans l'Yonne en 1964, vit et travaille à Paris.

A l'issue d'un apprentissage photographique suivi à l'école Louis Lumière, curieux d'explorer diverses pratiques de la photographie, Laurent Gueneau travaille comme assistant et se forme à la technique et à la lumière en studio. Il réalise un reportage sur les derniers gardes Barrières paru dans Photomagazine et se rend compte rapidement que la photographie l'intéresse au moins autant pour se découvrir et se raconter lui-même que pour découvrir et raconter le monde.

Un travail sur les éleveurs dans l'Aubrac le conduit à collaborer régulièrement avec le Ministère de l'Agriculture. Il publie un ouvrage 26 12 1999 sur le paysage après la tempête accompagné d'une exposition notamment présentée au Centre Culturel André Malraux à Vandoeuvre.

En 1994, à l'issue de plusieurs séjours au Vietnam, Laurent Gueneau adopte la prise de vues en grand format. Il publie son premier travail réalisé à la chambre photographique Les tombeaux qui font sourire la mort en 1994 dans Connaissance des Arts. Il entame un travail lent et silencieux dans différentes villes d'Europe de l'Est qui sera montré lors d'une exposition collective au Musée Pouchkine à Moscou et fera l'objet d'expositions personnelles à la Filature à Mulhouse, au Parvis à Tarbes, à la Galerie Le Lieu à Lorient et à l'institut Français de Bucarest.

En 2005, il obtient une résidence à Canton en Chine où il entame un travail en relation avec la nature. Ces photographies sont sélectionnées par Raymond Depardon pour l'édition 2006 du Festival d'Arles.

(Publications

Photos Nouvelles, textes de Gilles Verneret et de Didier Mouchel	janvier 2006
Photos Nouvelles	avril 2005
Images magazine, texte de Sophie Bernard	janvier 2005
French, texte de l'auteur	hiver 2005
Images Magazines, texte de Sophie Bernard	juin 2004
Photos Nouvelles	juin 2004
L'architecture d'aujourd'hui, texte de George Sebbag	janvier 2003
Fotografia, texte de Bogdan Konopka	automne 2002
Editions du patrimoine Architectures et patrimoines du XX ème siècle	
De la révolution à nos jours	automne 1995
Photographie Magazine	juin 1996
Connaissance des Arts Les tombeaux qui font sourire la mort	mars 1994
Photomagazine Les garde-Barrières	printemps1992

(Expositions

2006- Question de nature Festival International de la Photographie d'Arles
 Traité de paix Art Actuel exposition collective organisée à Levallois
 Est, les couleurs du temps Quinzaine de la photographie à Cholet
 Est, les couleurs du temps Galerie Confluences à Nantes
 Est les couleurs du temps La Galerie Le Lieu à Lorient
 Est les couleurs du temps Le Parvis à Tarbes
 Mémoire Vive Anciennes Brasseries de Maxéville
2005- Résidence à Canton invité par l'Afaa le Guangdong Museum et le Consulat de France
2004- Images sans paroles La Filature à Mulhouse
 Portraits d'arbres exposition collective au Musée d'Evreux catalogue
2003- Musée départemental d'Epinal
 Arbres remarquables exposition collective au Musée de Louviers
 Images sans paroles Institut Français de Bucarest
 Images sans paroles Festival de l'Image du Mans

(Adeline KEIL
www.adelinekeil.com

Série: **Disparitions**- St Comes de Fresne (Normandie) Août 2005



Disparitions est un travail en cours sur la notion de souvenir...

Ces instantanés au polaroid, réalisés l'été dernier sur la plage de St Comes de Fresnes, où la photographe a passé une partie de son enfance, reconstruisent à partir d'une vision d'aujourd'hui une sorte de carnet de souvenirs de vacances, abolissant la notion du temps.

Comme usées par les années, ces images font appel à un temps révolu, comme si ce qui nous est donné à voir avait disparu... mais est pourtant bien réel.

(Parcours :

Adeline Keil est née en 1979 à Bayeux. Elle commence la photographie à l'âge de 13 ans, lors d'un stage reportage pour le Festival « Aubagne en vue ». Aujourd'hui photographe indépendante elle travaille pour différentes structures et institutions, en France et à l'Étranger et poursuit son travail d'auteur.

2004 Diplôme de l'école Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, avec les honneurs du jury
 Prix Européen de la Fnac pour la Série « En Quête de Territoires », Expositions pendant 5 ans en Europe
 Achat de tirages par le Fonds National d'Art Contemporain de Paris
 Exposition collective « Antichambre/Anticamera », à la Villa Médicis, Rome
 Exposition Collective à la Conciergerie de Paris, pendant le festival Paris-Photo
 Exposition Collective, au Centre d'Art de Valence, en Espagne

2005 Photographe indépendante

Travail pour différentes structures et institutions, en France et à l'Étranger.

Poursuit son travail d'auteur.

Création Photographique en Islande. « Portées aux nues »

Création Photographique sur la mémoire. « Disparition »

Exposition Collective au Centre de la Photographie de Lima

2006 Exposition « Portées aux Nues » au Centre d'Art, Galerie de L'Ardi, à Caen
 Histoires de Chaussure.

100 Photographes pour Handicap International

2007 Création Photographique au Guatemala. Travail en cours.

Résidence d'Artiste avec « L'Age de la Tortue »

« Correspondances citoyennes »

Réalisation d'images sur la difficulté d'arriver d'ailleurs

(Pascal MORAIZ
moraiz.pascal@wanadoo.fr

Série : Pontons



Pascal Moraiz collectionne les traces de passage de l'homme ; des pontons à l'abandon sur les berges de la Seine.

« En 2006, une promenade au fil de l'eau sur un bras de Seine m'a révélé une nouvelle perspective de ce traditionnel décor de week end ensoleillé. Vue de l'eau, les bords de Seine ne sont pas que le simple fin ruban de verdure que l'on imagine depuis la berge. La Seine y ressemble plutôt à une rue calme bordée de vitrines. Chaque vitrine, chaque ponton, parfois oublié, y raconte une histoire et témoigne de la présence de l'homme et de son besoin d'étendre et d'interpréter son espace souvent jusque sur l'eau »

Pascal Moraiz

(**Parcours** :

Né à Paris, photographe depuis 1987, Pascal Moraiz se spécialise en natures mortes et collabore entre autres avec Le Figaro, Figaro Madame, Dépêche Mode, Votre Beauté...

Depuis 2001, il s'intéresse plus particulièrement aux traces laissées par les hommes : machines agricoles abandonnées, outils devenus inutiles, murs oubliés transformés en espace d'expression graphique, paysages urbains... Autant de témoignages de notre avidité à façonner notre environnement.

(Pascal MOUGIN
mougin.pascal@wanadoo.fr

Série : ZI / ZA (2006)

Locaux d'entreprise des périphéries urbaines.

30 photographies couleur, tirages numériques, 40 x 50 et 60 x 75 cm



Pascal Mougin se positionne avec ces images retravaillées sur l'utopie urbaine. Enquête systématique sur les zones d'activité et industrielle, il enregistre les constructions de PME, créant ainsi un doute visuel (maquette d'architecte, ou véritable construction ?).

La photographie descriptive inscrit traditionnellement son objet dans le temps, sur le mode rétrospectif (archivage d'un monde ancien voué à la disparition) ou prospectif (ferveur moderniste face à la nouveauté ou certitude mélancolique de son obsolescence programmée). Il n'est pas sûr que cet effet d'archéologisation fonctionne encore en photographie numérique, spécialement avec les locaux professionnels représentés ici : les bardages de tôle gauffrée, au profil calculé par ordinateur, découpée au laser, anodisée ou teintée dans la masse, les strictes parallèles et le tendu impeccable des surfaces produisent, saisis par le capteur matriciel, une impression d'irréalité qui semble les soustraire au devenir. L'image numérique de ces bâtiments numériques ne ressemble-t-elle pas idéalement à l'image de synthèse qui a permis leur prévisualisation au client ? La photographie de ces bâtiments vite construits – et tout aussi rapidement démontables – ne ramène-t-elle pas en boucle à l'avant de leur construction ? Cette boucle autour d'une nouveauté sans horizon évoque l'utopie d'une négation du temps, le ressassement d'un pur présent perpétuel : le régime d'historicité de l'économie d'aujourd'hui. Le travail se poursuivra au Canada (mai 2007) ainsi qu'en Italie et en Allemagne.

#10- Du 7 au 14 Juin 2007 – Lagénérale Des Arts, 14 rue du Général Lasalle Paris 19^e
Vernissage le 7 Juin à partir de 19h

(Parcours :

Né en 1965, photographe autodidacte, Pascal Mougin entreprend depuis quelques années, après des recherches théoriques sur la question de l'image dans la littérature contemporaine (L'effet d'image, L'Harmattan, 1997), un travail lié au « déficit d'expérience » (Walter Benjamin) qui caractérise aujourd'hui notre rapport à la réalité sociale. Renouvelant la pratique des Duration pièces de Douglas Huebler, il mène un projet sur les lieux de travail fonctionnant en continu à partir d'un dispositif de prise de vue sur 24 heures exploitant les spécificités de l'appareil numérique (Vingt-quatre heures). Croisant la rigueur objectiviste de la tradition documentaire et la retouche informatique des images, il rend énigmatique la banalité des locaux d'entreprise des nouvelles zones d'activités et zones industrielles périurbaines (ZI /ZA). Dans un autre travail en cours, il interroge la possibilité de documenter visuellement les nouvelles villes privées et l'urbanisme de la peur, ainsi que des formes résiduelles d'espace public (Barra et O Mineiro).

(Expositions

- Exposition à la Galerie [SAS], Montréal, été 2008
- Exposition à la Chambre de commerce et d'industrie d'Indre-et-Loire, courant 2007
- Exposition et débat en juin 2007 à la Maison des sciences de l'homme « Ville et territoire » de l'université de Tours
- Projection en mars 2007 à l'Ateliê da Imagem, Rio de Janeiro
- Exposition en mars 2007 à la Galerie 1.618, Rio de Janeiro
- Projection à l'Ancienne Imprimerie / Pictoretank (Paris XIe) dans le cadre du Mois de la photo-off, novembre 2006

(Thibaut PETILLON
www.photoseen.com
www.mizia.fr

Série : **Solid et Toxic**



Thibaut Pétilon retravaille ses images en y accentuant la texture des traces et signes urbains qu'il enregistre de manière frontale

« Mes séries Solid et Toxic évoquent un paysage urbain portant les traces de l'homme, même si celui-ci n'est pas présent dans le champ.

Ma quête photographique commence il y a deux ans avec l'achat de mon premier boîtier.

Très vite je privilégie un cadrage frontal, avec peu ou pas de profondeur de champ. L'essentiel de mon travail est réalisé avec un reflex numérique, mais j'utilise également le moyen format.

L'aseptisé et le lisse me font horreur. J'insiste et joue alors sur les matières. Je triture l'image jusqu'à en faire exploser la texture tel une brûlure à l'acide sur un mur. Cela passe notamment par un travail de l'image en post-traitement. Les réglages de contrastes, de niveaux et de saturations des couleurs m'aident à sublimer l'image en exaltant sa propre essence jusqu'à lui donner une vraie patine. Je me rapproche ainsi de l'art rupestre, ou de la peinture.

C'est une approche agressive, qui fait violence au sujet. Arrivé à un certain stade d'abstraction, la photo devient presque tactile »

(Parcours :

Thibaut Petillon est né en 1981 à Orsay.

En cours : Affichage sur différents sites Internet, tels que Altphoto, Jpeg Magazine, photoseen, mizia, designcliks, ainsi que sur le site officiel de polaroid pour une collaboration avec le photographe anglais Robin McAulay.

Mars 2007 : Go-Right nominé dans la catégorie Architecture amateur dans le cadre du concours spider awards b&w, et parution dans le calendrier 2007 des spider awards.

Parution dans Home magazine.

Mars 2006 : Projection vidéo des séries "toxic", "solid" et "squares" au café de Paris, 158 rue Oberkampf dans le cadre d'une soirée du collectif "1000 visages".

Août 2005 : rejoint www.mizia.fr site de vente en ligne de tirages photographiques de jeunes auteurs. La photo "go-right" est choisie par la maison d'édition Random House Inc. pour faire la couverture du nouveau recueil de nouvelles de l'auteur américain Thomas McGuane.

juillet 2005 : Participation à la Hype Gallery (festival de photos d'Arles)

(Carene SOUHY
www.carenesouhy.com

Série : "les Hôtels, couloir de solitude..."



Les photographies des intérieurs d'un hôtel de Carene Souhy, sont construites comme des petites cellules de vie avec ses couleurs chaudes, que l'on visite à pas de loup. Le regard s'échappe de l'image cherchant la présence d'un passage, qui a eu lieu mais qui n'est plus

« Les intérieurs d'hôtels, de lieux publics m'ont toujours fascinée. Des passagers s'embarquent dans des espaces communs. Ils y laissent leurs traces, leurs sensibilités, un sens à leur émotion. Ces lieux donnent une tonalité musicale à des états d'âmes. »

Carene Souhy

(Parcours :

De formation artistique, Carene Souhy se consacre depuis quelques années à la photographie. Elle vit et travaille en tant que Directrice Artistique à Paris depuis 9 ans. Au travers de son travail photographique, elle souhaite « capturer » les sentiments que dégagent les paysages urbains et les objets. « Tout ceci ne semble être qu'un miroir de mes états d'âme passant par une recherche introspective imagée »

(Julien TAYLOR
<http://julientaylor.com/>



A travers ses photomontages narratifs souvent ludiques, Julien Taylor propose une pratique photographique adaptée à l'outil numérique. Se démarquant de la représentation dite réaliste mais monoculaire (qui fixe le spectateur en un point spécifique d'espace et de temps), Julien Taylor recherche une représentation plus proche de la vision humaine, stéréoscopique et en mouvement. "Je compose chacune de mes images à partir d'une multitude de photographies assemblées. Je détourne les représentations photographiques et cinématographiques classiques : par leur addition, ses différents instants dialoguent, ses perspectives s'imbriquent, ses déformations optiques se révèlent. J'ai développé une méthode de prise de vue personnelle et systématique adaptée à cette finalité."

(Parcours :

Né en 1976 à Paris, Julien pratique dès l'adolescence la prise de vue photographique et son traitement chimique.

Il étudie ensuite la physique où il cultive sa perception analytique de la nature. Il s'est ainsi formé à l'optique, la lumière, la dynamique, aux formalismes interprétant l'espace et le temps. Fidèle à la démarche scientifique, les images construites par Julien Taylor sont structurées par cette recherche conceptuelle. « J'ai exercé la recherche en modélisation numérique, où l'imagination associée à l'échantillonnage contribuent à décrire une réalité physique. Je me suis ensuite consacré à la photographie pour créer un monde imaginaire basé sur des échantillons de représentation du réel »

(Expositions

Art Moscow07, Foire Internationale d'Art Contemporain

Représenté par la galerie Oui du 16 au 20 Mai 2007, Moscou

La rue est à nous Projection collective avec FêtArt du 9 Mai au 30 Juin 2007, galerie Univer, Paris

Photographies #7 Exposition collective avec FêtArt, du 1er au 12 Mars 2007, LaGénérale Des Arts, Paris

Suite Home Exposition collective du 13 au 30 Décembre 2006, La Générale, Paris

Arty show Exposition collective entre l'art et la mode avec FêtArt du 16 au Septembre au 7 Octobre 2006, Printemps Haussmann, Paris

CMJN Exposition collective avec FêtArt du 23 Juin au 8 Juillet 2006, Cospirit, Paris

20 photographes d'aujourd'hui Exposition collective avec FêtArt du 25 Mars au 2 Avril 2006, Dialogos, Cachan

(**Marc THIROUIN**

www.marc-t.com

www.marcthrouin.blogspot.com



Les paysages scandinaves de Marc Thirouin nous plonge dans un univers étrange et apaisant où seul des taches de couleurs qui émergent nous rappellent la présence de l'homme.

(**Parcours :**

Il est initié par sa grand mère Yolanda Gennari aux grands maîtres de la peinture dans les musées de Rome, Madrid, Paris et très tôt il développe une sensibilité aux arts visuels. Il commence à pratiquer la photographie à l'âge de 14 ans et à 17 ans il réalise sa première commande en Italie près de Milan.

Après avoir fait l'atelier Hourdé et l'école d'Art Maryse Eloy il devient directeur artistique durant 7 ans dans différentes agences publicitaires à Paris. En 2004 l'agence Bass Pression lui propose un grand projet photographique qui débouchera sur l'exposition REACT à la galerie d'EURO RSCG BETC et il décide après cet événement de pratiquer la photographie en tant que professionnel. Actuellement, il travaille pour des agences publicitaires à Paris et à Oslo, pour différents magazines de mode ainsi que sur divers projets artistiques entre Paris et Oslo.

Expositions

2007- COLOPHON - LUXEMBOURG "portofolio show"

GLAZ'ART - PARIS "for the 3 years of PA magazine"

2006 - MOIS OFF DE LA PHOTO – PARIS – collectif FêtArt- "Off the wall" Mairie du 9

CENTRE GEORGE POMPIDOU - "Le lien aspirant" Festival Pocket film

KLAR SCENE - OSLO "Le lien aspirant"

2005- GALLERY DIALOGOS - PARIS "Madrid young and perfect"- collectif FêtArt

GALLERY LOFT DE MONTMARTRE - PARIS "Moving colors"

2004- GALLERY EURO RSCG BETC - PARIS "React"

2002- PALAIS DE TOKYO - PARIS "Yeta en rose" Hype gallery

#10- Du 7 au 14 Juin 2007 – LaGénérale Des Arts, 14 rue du Général Lasalle Paris 19^e
Vernissage le 7 Juin à partir de 19h

(Infos pratiques**#10****Quand ?** Du jeudi 07 Juin au jeudi 14 Juin**Vernissage le Jeudi 07 Juin de 19h à minuit****Projection#1 « La rue est à nous...tous » dans la salle de cinéma****Où ?** La Générale - 14 rue du général Lasalle - 75019 Paris - M° Belleville

Du mardi au dimanche de 12h à 20h.

Fermé le lundi

Toutes les infos sur www.fetart.org

Nous tenons à votre disposition les visuels de l'exposition sur simple demande.

**(A propos de FêtArt**

FêtArt est une association née d'un désir de rencontres, de partage : des images, des artistes, un public, un lieu. Au travers des expositions que nous organisons dans des lieux dédiés ou non à l'image, souvent insolites, notre objectif est de créer des événements culturels originaux en valorisant un site par un

accrochage inédit. Scène de la jeune création artistique, notre association donne la possibilité à de jeunes photographes en devenir de s'exprimer, de montrer leur travail encore neuf à un large public. Fêtart permet cette rencontre inouïe et favorise l'échange entre ces artistes, et ce public désireux de nouveauté, de découvertes. Entre le collectif et l'agence, nous nous situons en tant que créateurs d'événements collectifs ou particuliers. Le succès des 12 expositions organisées depuis notre création prouve que notre démarche répond à un besoin, tant du côté des artistes – plus de 80 photographes exposés - que du public – environ 500 personnes se déplacent lors des vernissages. La diversité des artistes qui nous accompagnent dans notre aventure permet à celui qui nous accueille de bénéficier d'une opération de communication différente. Créer un événement jeune, dynamique, et festif est le principal atout de FêtArt. Offrir son originalité, soumettre son regard au service du public. .

Association Loi 1901, www.fetart.org**Contact presse**albane@fetart.org

06 81 03 88 50

Direction artistique et production**Marion Hislen**

06 03 36 26 62

marion.hislen@fetart.org**Valérie Lambijou**

06 29 64 17 14

valerie.lambijou@fetart.org**Laetitia Guillemain**

06 84 23 96 65

laetitia@fetart.org



LaGénérale Des Arts

Au sein de la Générale, La Générale des Arts, plateau du 2^e étage, propose de favoriser la mixité artistique. Elle fait cohabiter dans un espace à taille humaine des disciplines, cultures et savoirs-faire distincts. Cette structure, initiée en Mai 2006, a prouvé son bien fondé en catalysant le dialogue entre de nombreux artistes aux langages différents (à ce jour, dessin, peinture, sculpture, stylisme, architecture, design, musique, photographie, danse, vidéo, théâtre ont harmonieusement collaboré sur ce plateau). L'idée est de sauter les frontières qui séparent ces différentes écoles. Elle permet à chacun de se cultiver et de rafraîchir son regard sur sa propre spécialité. L'espace est organisé en ateliers individuels mais ouverts, mis en résidences cycliques (de 3 à 6 mois) où chacun apporte ses idées et son matériel, qu'il met naturellement au service des autres. A chaque fin de cycle (tous les 3 mois), une exposition présente le résultat de cette expérience : cet événement profite aux publics, relations institutionnelles, professionnelles, ou médiatiques, qui se voient ainsi mises en contact au gré de leur différence. Ce décloisonnement local permet d'initier une passerelle transdisciplinaire qui se déploie au-delà : cette micro structure agit comme sous réseau d'échange et de contact nécessaire aux vibrations d'un établissement mixte d'échelle plus large.

LDA

Direction artistique

Chihab de Haley : 06.98.42.83.34

chihabdehaley@gmail.com

<http://lageneraledesarts.org/>

mizia

Galerie en ligne dédiée à la photographie d'art

La photographie est un art majeur qui gagne à trouver une place toujours plus importante auprès du grand public. Mizia a été créé dans un désir de démocratisation de la photographie d'art de la jeune création européenne en lui offrant une plate-forme de promotion et de diffusion.

C'est un projet qui offre aux artistes la possibilité de se faire connaître en diffusant ses créations et à l'amateur ou au collectionneur de découvrir des premières oeuvres en édition limitée à un prix accessible à tous.

La modernité, la qualité de réalisation et les solutions d'encadrement des clichés s'adaptent parfaitement à un intérieur contemporain. La photographie comme objet de décoration est un moyen unique de donner de la personnalité à un intérieur. En effet, la variété de la création photographique permet de choisir une oeuvre originale qui nous ressemble.

(Merci à

#

EPSON[®]
EXCEED YOUR VISION

mmf PRO